

Études de mycologie centrafricaine

par Roger HEIM

IV

Le Tricholome géant d'Afrique équatoriale :

Tricholoma Loboyensis nov. sp.

(Rev. de Myc., XXXIV, fasc. 4, 1969, s. pr.)

Cette espèce spectaculaire a été recueillie une seule fois par M Raymond Pujol aux environs de La Maboké sur la terre, dans un lieu découvert, en 1965. Elle appartient au groupe des Tricholomes non annelés de très forte stature dont on retrouve çà et là dans le monde un petit nombre de représentants : en Afrique du Sud, à l'île Maurice, en Nouvelle-Calédonie, en Mongolie, notamment. Cette présence correspond probablement au lieu le plus occidental de l'aire de distribution de l'espèce *Tr. cafferorum* Kalchbr. et McOw. et ses satellites, très proches de la forme centrafricaine mais propres à l'Afrique du Sud. Cependant, nous n'hésitons pas à la caractériser comme nouvelle.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES :

Champignon énorme, atteignant une trentaine de cm de hauteur : bicolore.

Chapeau mesurant, adulte, 12 à 16 cm de diamètre, mais largement et très inégalement recourbé sur les bords, lobés et lobulés, puis enroulés ; jamais entièrement étalé ; faiblement bombé, ou plan, ou légèrement déprimé au centre, glabre, mat, d'un blanc sale tirant sur l'ivoire, jaunissant un peu par places, unicolore mais maculé de taches rouille çà et là, immuable par la dessiccation, à chair épaisse (± 2 cm).

Pied long de 15-25 cm et puissant, très irrégulier, fort inégal, contourné brusquement et un peu élargi à l'insertion sur le chapeau ($\pm 2,5-3$ cm) puis se rétrécissant en général au-dessous ($\pm 2-2,5$ cm) avant de s'épaissir grossièrement, peu à peu, jusqu'à la base où il atteint 4 à 6 cm de largeur et où il s'insère sur le faux-sclérote ; entièrement et fortement variqueux-noduleux, rugueux, avec des marques incisives, linéaires, courbes, onguliformes ; de coloration ocre roux de latérite, provenant au moins partiellement de l'imprégnation de la terre, en vérité sur fond ocracé clair après nettoyage, mais toujours monochrome de haut en bas ; cortex adhérent fortement à la chair superficielle qu'il déchire par étirement, relativement épais.

Lamelles en général remarquablement interrompues sur le trajet radiaire, et alors à éléments longs de 1 à 3 cm, libérant de larges espaces hypopiaires lisses entre ces feuillet partiels ; ceux-ci prolongent de fausses lamelles marginales plus nombreuses qui sont les amorces, sous les bords pileiques, des rayons hyméniaux dont peu sont parfois apparemment évidents, mais qui peuvent atteindre le nombre

de 40-60, toujours étroits (± 2.5 mm), aigus aux extrémités; sur certains exemplaires les lames sont entières ou presque et alors serrées (fig. 1) mais encore étroites, crème ou ivoire, à arête peu convexe, adnexées-adhérentes, ni échancrées ni décourantes; l'arête des lames est concolore; le plus souvent les seuls trajets lamellaires continus sont localisés à la partie marginale involutée du chapeau; lames et espaces hypopilaires nus, de couleur crème, tachés de rouge brique.



Fig. 1. — *Tricholoma Lobauensis*.
D'après une aquarelle de Mine M. Boyv (réduit de moitié).

Chair blanc pur puis se maculant de glauque pâle, très fibreuse-soyeuse, homogène, légère à l'état sec, à odeur caractéristique de savonnette et de lessive, plus précisément forte de coumarine, puis suffocante, enfin d'amandes amères mêlée d'une senteur de brûlé; à saveur quelque peu nauséuse. **Mycélium** blanc pur, cotonneux, enveloppé dans une masse terreuse pseudo-sclerotique.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES :

Spores à contour brièvement ovale en profil frontal, légèrement obovales en profil dorsal, à arête dorsale subrectiligne, de $5.5-6.7 \times 3.8-4.4-4.9$ (-5.5) μ , lisses, hyalines, non amyloïdes, à appendice hilare petit.

Basides piriformes allongées, longuement pédicellées, de $25-30 \times 5.5-6.7$ μ , tétraspores. Cystides absentes.

Trame des lamelles régulière, à hyphes étroites et intimement parallèles. Revêtement pileïque non différencié. Chair homogène, lacuneuse, légère, constituée d'un entrelacs d'hyphes cylindracées de 4-9-12 μ de large, à éléments bien individualisés sur les plis lamellaires, bouclés.



Fig. 2. — A et C, coupes très schématiques dans l'hyménium dont elles montrent la continuité de la paroi basidiale (arête lamellaire vers le haut) ; S, spores (Gr. : 3.000).

RÉACTIONS MACROCHIMIQUES :

KOH : ++ (jaune citron orangé) ; HCl : — puis + (jaune verdâtre) ; réactif sulfobenzaldéhydrique : + (jaune vert) ; I_2 + K I : + (brun rouge) ; NH_3 : — ; gaïac : —.

CARACTÈRES CULTURAUX :

En culture pure, sur maltéa gélosé, les ensemencements produisent des colonies épaisses mais légères, blanc pur, cotonneuses-floconneuses (fig. 3).

HABITAT ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Dans la terre, conné par 2-3, à base rhizoïde mais non radicante, les extrémités des stipes composants, soudés, assimilables à un faux-sclérote ; en lieu découvert, environs de La Maboké (République Centrafricaine), leg. R. Pujol, fin juin 1965 ; typus M.N.H.N.P., n° L M 1200.

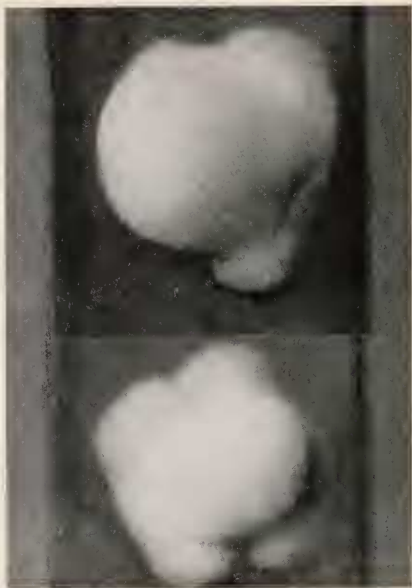


Fig. 3. — *Tricholoma Lobayensis*. Culture de un mois sur milieu au maltéa gélifié, à coussinets typiquement floconneux et blanc pur ($\times 3$).

OBSERVATIONS :

Ce Tricholome est remarquable d'abord par ses dimensions, par son port, son faux-sclérote, et surtout la configuration de l'hyménium à lames fragmentées et étroites sur au moins une partie du trajet radial, mais relativement continues dans la partie marginale où les feuillets apparaissent serrés, alors qu'ils sont divisés autour de l'insertion pédonculaire.

Cette espèce nous révèle donc un dispositif curieux de l'hyménium sur lequel nous insistons ici : les éléments lamellaires sont presque toujours plus ou moins incomplets. Ils dérivent d'un hypopile uni, couvert au moins en grande partie de la

palissade des jeunes basides et susceptible de produire des rides, puis des plis, d'où émaneront les segments lamellaires vrais dont la structure se révèle simple (fig. 2) : une trame identifiable à un médiostate régulier formé d'hyphes grêles et bien parallèles, un étroit sous-hyménium celluleux, une palissade de basides d'environ 28-30 μ de haut et tétraspores, privée de cystides, une arête qui, en raison même de cette formation, est homogène et homomorphe. Ainsi, les lames naissent, non pas dans un système rigoureusement et prématurément individualisé, mais, secondairement, à partir de l'hyménium même qui manifeste les indices d'un plissement irrégulier, inégal et généralisé.

On peut dire que ce champignon correspond à l'une des espèces géantes de ce genre dont les plus classiques sont le *Tricholoma cafferorum* Kalch. et McOw. et sa variété, de valeur discutable, *sulonense* C. et McOw., propres au Somerset East en Afrique du Sud et, d'après nos informations, à l'île Maurice.

Le *Tr. cafferorum*, décrit très succinctement dans *Grevillea* et le *Sylogoe* (Sacc., V, p. 122) a été placé par Singer (*Agar.*, p. 239) parmi les *Rhodopaxillus*, puis les *Lepista*, mais il nous paraît bien appartenir aux *Tricholomes* vrais comme le *Lobayensis* ; celui-ci n'en diffère que par la présence du faux-sclérote, l'odeur très particulière de coumarine, la configuration exceptionnelle de l'hyménium, la coloration du pied. Il convient cependant de considérer que les teintes rousses des taches piléiques et hyméniales, et la couleur du stipe sont probablement empruntées en partie à l'imprégnation de terre latéritique, et que d'autre part les particularités de l'hyménium « fragmenté » mériteraient d'être observées sur d'autres échantillons. Cependant, la coloration du pied est de toute manière ocrée et non blanche.

Le *Tricholoma cafferorum* est très consommé par les indigènes d'Afrique du Sud où il fait l'objet d'un important commerce — d'où le nom qui lui a été donné —. Celui du Centrafrique paraît très rare et non connu des autochtones.

Le *Tricholoma mongolicum* Imai, propre à la Chine, commun derrière la grande muraille, est également utilisé sur une large échelle à des fins alimentaires non seulement en Mongolie mais dans d'autres régions de l'Extrême-Orient, à Formose notamment, où il est exporté (1). Ses dimensions sont nettement inférieures à celles des deux espèces africaines ; le chapeau mesure 5 à 12 cm de diamètre, le pied 3,5 à 6 cm de long et 1,5-3,5 cm de large. Cependant, son port et sa compacité le rapprochent notamment des précédents.

On sera sans doute amené ultérieurement à ajouter une quatrième espèce de grand *Tricholome* exannulé appartenant à ce groupe. Elle croît en Nouvelle-Calédonie, mais, malheureusement, nous n'avons pu jusqu'ici recueillir ce champignon dont les caractères nous ont été livrés verbalement (2).

(1) Sa chair succulente le fait considérer comme l'espèce la plus savoureuse de l'Asie orientale.

(2) Pour la description latine du *Tr. Lobayensis*, voir *Rev. de Mycol.*, fasc. 4, 1969.